

MARSEILLE
*Notre city guide
sous le soleil
exactement*

ELLE DECORATION

L'esprit vacances

LES PLUS BELLES
MAISONS DE L'ÉTÉ

**SHOPPING
ENSOLEILLE**
NOS 40 OBJETS
COUPS
DE CŒUR

Spécial piscines
*Formes libres,
couleurs, motifs...*
**LA FANTAISIE
AVANT TOUT !**

Paris,
Provence,
Nancy...

**20
EXPOSITIONS
PARTOUT
EN FRANCE**

L 14126 - 335 - F: 5,90 € - RD

N°335 JUILLET-AOÛT 2026

FRANCE METRO : 5,90€ - AND : 6,50€ - D : 8,90€
BEL : 6,40€ - ESP : 6,50€ - GR : 6,50€ - IT : 6,50€
LUX : 6,90€ - PORT/CONT : 6,90€ - ROM : 6,90€
TOM S : 11,00€ - CAN : 11,95€ - CH : 9,90€
MAR : 8,00€ - TUN : 20TND

CMI FRANCE



EXCLUSIF

ORIENT EXPRESS CORINTHIAN

ICÔNE NAUTIQUE

Navire de tous les superlatifs, le premier voilier Orient Express est une merveille technologique et décorative, orchestrée par l'architecte Maxime d'Angeac. Visite privée et interview.

par **Danièle Gerkens** réalisation **Audrey Schneuwly**
photos **Romain Ricard**



Plongée dans le bleu

Sur le pont abritant la terrasse du bar "La Piscine", un escalier enroule ses lignes pures telle une conque vers l'étage supérieur. Le tout, nimbé d'un bleu unique, ni marine, ni roi, à l'image de ce projet entièrement piloté par l'architecte Maxime d'Angeac.



Ligne pure

Avec sa proue acérée, sa poupe tranchante et ses trois mâts à balesstrons, l'Orient Express Corinthian célèbre l'âge d'or des voiliers. En cas de conditions favorables, la navigation peut être 100% vélique.

Quelque 220 m de long, 4 500 m² de voiles, 110 passagers pour 54 cabines et suites, cinq restaurants, huit bars, un cabaret de 115 places, 12 000 m² de décors... Les chiffres de ce navire hors norme, plus grand voilier du monde, font tourner la tête ! Pour donner jour à cette idée, il a fallu l'audace de Sébastien Bazin, CEO d'Accor, l'imagination et la détermination de l'architecte Maxime d'Angeac et le savoir-faire industriel des Chantiers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire. Un siècle après l'âge d'or des transatlantiques, l'Orient Express Corinthian réinvente l'art de la croisière, tout en rendant un hommage moderniste et contemporain aux arts décoratifs français. Des dimensions aux détails architecturaux, en passant par ses spécifications techniques, ce projet exceptionnel fait briller l'Hexagone, ambassade flottante de l'art de vivre à la française ! ►



Table d'apparat

Sous la direction du chef Yannick Alléno, "La Table de l'Orient Express" promet un voyage aussi visuel que gastronomique, orchestré dans une salle haute de neuf mètres qui cultive l'art du détail. Lustres sur mesure signés Viabizzuno, parois de verre d'Emmanuel Barois, moquette tuffée (Edition 1.6.9), assiettes (Haviland), tables, chaises et lampes de table (Atelier Pulsatil) dessinées par Maxime d'Angeac et son studio (Mda).



Explorations oniriques

Pensé comme la bibliothèque du navire, cet espace, qui joue les sas entre la terre ferme et le début du voyage, invite déjà à ralentir. Dans cet écran serti de panneaux décoratifs en bois (réalisation Malvaux), les bas-reliefs en plâtre d'Étienne Rayssac dialoguent avec la moquette tuffée rayée (Edition 1.6.9). Banc dessiné par Studio MdA et fabriqué par B&B Italia.

Vous avez piloté ce projet de A à Z. Racontez-nous le début de cette histoire...

Maxime d'Angeac. En septembre 2022, alors que mon équipe s'attelait à redonner vie au train Orient Express, Accor nous a demandé de réfléchir à l'idée d'un bateau. Début 2023, les Chantiers de l'Atlantique ont proposé un créneau disponible jusqu'en avril 2026. L'ensemble du projet s'est monté, très vite, dans un ping-pong entre création et construction à une échelle industrielle inédite dans le monde de l'architecture et de la décoration... Pour moi qui n'avais jamais dessiné de bateau, c'était un défi !

Ligne générale, style décoratif... Qu'est-ce qui a dicté les choix esthétiques ?

M. d'A. Nous voulions que ce navire ait une allure de voilier et non de yacht ou de bateau de croisière. Nous avons retravaillé un projet proposé initialement par les Chantiers de l'Atlantique en supprimant des ponts, en redessinant une proue et une poupe plus effilées, ainsi que les balestrons des mâts, en agrandissant les baies vitrées, en abaissant les bastingages afin de sentir les embruns et le vent. Il fallait ensuite lui donner un style français évoquant les paquebots transatlantiques du début du XX^e siècle. Pour donner vie à ce « palace flottant », je me suis mis dans la peau du décorateur-ensemblier René Prou connu pour son élégance sobre, son goût du confort et son style décoratif qui a fait merveille sur de nombreux paquebots dans



Décor hypnotique

Le restaurant "L'Ecarin" porte bien son nom. Imaginé avec le studio Rinck, il déploie une élégance enveloppante, rythmée par les lignes concentriques de la moquette (Edition 1.6.9), les courbes des platonniers en albâtre d'Alain Ellouz et celles des fauteuils dessinés par Maxime d'Angeac (fabrication B&B Italia).



Secrets d'alcôve

Clin d'œil au Wagon Bar du train historique Orient Express, ce speakeasy prolonge les codes Art Déco avec ses colonnes et appliques en verre aux motifs plumes (Étienne Rayssac) et ses assises en velours dessinées par Studio MdA (réalisation B&B Italia) se reflétant dans le dôme en miroir.

les années 1920. Puis, j'ai pensé aux concepteurs du Normandie en 1935, Pierre Patout, Roger-Henri Expert et Henri Pacon... Comment auraient-ils procédé aujourd'hui ? Comme pour le train Orient Express, le style Art Déco, intemporel et intimement lié à l'histoire du voyage, s'est naturellement imposé tant sa grammaire, entre rigueur et sophistication, rime avec luxe, confort et art de vivre à la française.

Quelles ont été vos sources d'inspiration ?

M. d'A. J'ai la chance d'avoir suivi une formation classique, quasi pythagoricienne, aux Beaux-Arts de Paris où l'un de mes professeurs, prix de Rome, dessinait les arc-boutants à main levée... Aujourd'hui encore, je dessine tout à la main en démarrant par le plan, les proportions, les perspectives et la symétrie. Loin d'être fantaisiste, la stéréotomie nécessite de solides bases classiques nourries de lectures, de voyages et de découvertes de lieux historiques. S'y est ajoutée une appétence personnelle pour la littérature de voyage, de Joseph Kessel à Paul Morand, en passant par ►

**En majesté**

Oscillant entre 45 et 230 m², chaque suite conjugue baies panoramiques, hauteur sous plafond et majordome dédié. En accord avec la tête de lit en drap de velours Rubelli (réalisation Ateliers Philippe Coudray), bout de lit et ottoman (Studio MdA) en mohair (Zimmer + Rohde), tapis (Tai Ping). Au plus proche de l'eau, le daybed (Ateliers Jouffre) habillé de tissu Kvadrat permet de s'adonner à la contemplation. Rideaux (Ateliers Philippe Coudray) et passementerie (Houlès).

**Thermes marins**

Dans les salles de bains, le marbre fait son show. Les murs en Calacatta Viola veiné de pourpre répondent à l'éclat lumineux du marbre de Thassos posé en frises au sol. La robinetterie THG ajoute une touche joaillière à ce décor minéral.

Albert Londres ou Nicolas Bouvier qui m'ont accompagné dans la réflexion. Cette accumulation de formes, d'images, de sensations et de souvenirs s'est décantée naturellement dans ce projet. S'y est ajoutée une certaine idée de la Méditerranée où ce voilier voguera. De la Riviera à la Villa Kérylos, la culture européenne s'y incarne à travers des lieux et des motifs qui irriguent l'imaginaire. Ce vocabulaire conscient et inconscient a permis de développer une langue décorative aussi contemporaine qu'intemporelle, pleinement adaptée à la réinvention d'un mythe dans le cas du train et à l'invention d'un nouveau mythe avec ce bateau d'exception.

Entièrement pensé, développé et réalisé en France, ce projet aurait-il pu être réalisé ailleurs ?

M. d'A. Je suis convaincu que ce navire n'aurait pas pu être construit ailleurs qu'en France, et cela pour deux raisons.

La première est que les Chantiers de l'Atlantique sont objectivement les meilleurs du monde. La seconde, c'est que la France dispose d'un tissu artisanal exceptionnel que Sébastien Bazin (CEO d'Accor) a souhaité mettre en valeur. Près de 80 artisans d'art ont accepté de nous accompagner en créant et fabriquant pour ce voilier des produits nouveaux. Alain Ellouz signe les lampes en alabâtre, l'Atelier Jean Brieuc a brodé sur bois des têtes de lit ou des suspensions, Emmanuel Barrois a conçu d'immenses panneaux en verre évoquant les flots, les tapissiers décorateurs Ateliers Jouffre ont réalisé l'ensemble des sièges, le sculpteur et ornementiste Etienne Rayssac a donné vie à des panneaux de bas-reliefs faits main... L'Orient Express Corinthian est le fruit de la combinaison d'un savoir-faire industriel unique et d'une vision incarnée par les œuvres de nos meilleurs artisans d'art.

Comment insuffle-t-on les codes du luxe et même du « super luxe » dans un palace flottant qui doit rester un voilier ?

M. d'A. Confort, vues, proportions, atmosphère, service parfait... Le luxe ne souffre d'aucun à-peu-près. Sur ce navire, tout tient aux détails, y compris l'alternance nécessaire entre des extérieurs qui permettent de vivre pleinement la nature, le soleil, le vent, les embruns, et le calme intérieur ouaté de suites, dont les décors habillés de lambris sont évolutifs, devenant plus feutrés la nuit. L'alternance se joue aussi entre les espaces privés, des cabines intimistes, et les espaces publics très scénographiés : l'oyster bar "L'Encre" et

ses tabourets hauts, la gastronomie "Table de l'Orient Express" de Yannick Alléno, emphatique avec ses neuf mètres sous plafond au décor rendant hommage à Jacques-Émile Ruhlmann, "Le Cellier" permettant de déguster vins et thés, les bars à la lumière tamisée le soir pour mettre en valeur les carnations... Le luxe est partout : dans les fenêtres panoramiques ouvertes sur des paysages somptueux, les dimensions du navire où l'on est toujours à l'abri de la foule, les décors en marbre des salles de bains, la technologie gommée à l'image des têtes de lit en tissu intégrant des haut-parleurs, les finitions des moindres objets jusqu'aux poignées de placards figurant un banc de petits poissons. ►



Heure dorée

Sur le pont arrière, l'espace baptisé "La Piscine" cache toutes les cases du far niente. Autour d'un bassin, le lieu est idéal pour se baigner tout en profitant de la vue, lézarder sur un transat ou prendre un verre. Tables (B&B Italia) et lampes (Viabizzuno) dessinées par Studio MdA. Chaises (Exteta) tapissées de tissu (Loro Piana).

Vous êtes allé jusqu'à dessiner des objets des arts de la table, piloter la charte graphique, choisir la couleur des gilets de sauvetage et définir l'ensemble des œuvres d'art à bord du voilier. Pourquoi une démarche aussi jusqu'au-boutiste ?

M. d'A. Dans les années 1930, l'Orient Express disposait de 14 000 fiches produits détaillant chacun des objets utilisés à bord du train. Redonner vie à une telle marque impose la même exigence. Les arts de la table ont été réédités par la maison Haviland, fournisseur de l'Orient Express dans les années 1920. Les couverts sont une réédition par Christoffe du service "Atlantide" aux lignes Art déco. Fabriqués par la maison Moser, les verres en cristal ont été dessinés pour le projet, tandis qu'une fragrance originale a été imaginée avec la Maison d'Orsay pour les produits de soin. Nous avons aussi curaté toutes les œuvres d'art présentes dans le voilier, soit 200 clichés en noir et blanc de la Riviera et du Normandie signés Roger Schall, des dessins au fusain de Joseph Stashkevitch, une œuvre en laiton gravée de Gabriel Léger...

« Ni tendance, ni standards » sont vos maîtres-mots.

L'Orient Express Corinthian vous a-t-il fait travailler autrement ? Est-ce le projet d'une vie ?

M. d'A. Mener ce projet hors norme en moins de quatre ans semblait insurmontable. Nous l'avons fait car il a été pensé comme une œuvre totale, radicale, sans compromis, excepté ceux rendus nécessaires pour des raisons d'ingénierie. Il a fallu piloter, convaincre et délivrer, tout en protégeant au maximum collaborateurs et artisans de la pression quotidienne car aucun écart, aucun retard n'était possible. Je suis heureux d'avoir donné vie à ce voilier mais, en tant qu'architecte, le projet ultime sera le suivant. L'agence achève en ce moment deux maisons et un appartement, mais j'ai, quelque part dans ma tête, une demeure paradigmatique qui n'a pas encore été construite. Parmi mes rêves, il y aurait un hôtel pour une marque comme Ralph Lauren dont l'univers est exceptionnel, mais aussi une villa épurée accrochée sur la falaise ici ou là, au Chili ou en Australie... Le plus beau reste à venir ! ■ Rens p. 156.



Sillage minéral

Fendre la mer sans quitter le bord, c'est l'idée proposée par ce couloir de nage de 16,5 mètres de long s'ouvrant sur le ciel et les mâts du navire. Esprit bain couture entre murs en Corian (Roskopf + Partner) et marbre du Zimbabwe au fond.